

Entre l'AS et la SEGPA, des leviers de réussite pour tous

Fabien Vautour,
Professeur agrégé en EPS, Fontenay-le-Comte, (85)

La coopération peut s'envisager à la fois comme une valeur à promouvoir mais aussi comme une capacité méthodologique à développer dans un cursus éducatif contemporain. Ce concept caméléon peut se définir de manière théorique et institutionnelle en dégagant certains axes principaux à prendre en compte au sein de « l'école coopérative ». A partir de là, des pratiques d'enseignement qui unissent l'association sportive et la SEGPA d'un établissement s'articulent pour identifier des invariants dans les relations de coopération active. Elles constituent des agents de réussite pour former des citoyens "coopératifs" en devenir. La structure même de ces dispositifs, mais aussi les conceptions pédagogiques innovantes permettent d'appréhender et de croiser efficacement l'acquisition « d'un capital social individuel » avec l'acquisition d'un « capital culturel pour tous », conséquences d'une coopération installée et moteur de transformation des élèves.



La coopération : une norme d'excellence entre capital social individuel et capital culturel collectif

La coopération : une forme contemporaine d' "Arété scolaire "

"La coopération est le fondement du développement humain."¹. Ainsi, la place de ce concept s'inscrit au centre d'une volonté éducative de définir des normes d'excellence qui visent à atteindre une conception idéale de l'être à former. Déjà, la notion d' "Arété", c'est-à-dire d'excellence humaine évoquée par les philosophes de l'Antiquité grecque, engage l'éducation vers un haut degré de connaissances et de transmission pédagogique. Aujourd'hui, la notion même de coopération s'affiche comme un des domaines du Socle commun de Connaissances, de Compétences, et de Culture². L'analyse de cet élément dans des perspectives sociales, éducatives et individuelles s'engage donc de fait. La coopération est une forme d'intégration de la personne au sein d'un groupe, pour réaliser une œuvre commune, avec la nécessaire efficacité tant dans le savoir-faire, que dans le savoir-être³. Bien au delà de la coexistence et de la collaboration, cette conception s'organise autour de véritables arguments démocratiques où les valeurs d'empathie et de responsabilité de chacun des acteurs sont au centre de projets communs. Dans cette logique, la coopération interroge en permanence un rapport dialectique entre l'émancipation sociale de l'individu et le caractère culturel et collectif du groupe dans lequel il s'insère.

1 SENNET (R.), Ensemble : pour une éthique de la coopération, 2014

2 Socle commun de connaissances, de compétences et de culture, décret n° 2015-372 du 31-3-2015 - J.O. du 2-4-2015

3 THUAL (V.), savoir coopérer, savoir-faire ou savoir-être ?, e-novEPS n°10, janvier 2016



La coopération : la complexité dans un environnement culturel changeant

Ainsi, intimement liée à l'évolution de normes d'excellence éducatives, ce thème invite à la conception d'un être à former performant et efficace dans un environnement social changeant et complexe. Cette "approche globale"⁴ invite à s'orienter vers une démarche réflexive au regard des différents paradigmes qui sous-tendent les apprentissages. En effet, passer d'un paradigme de la réduction des connaissances à un paradigme de la distinction et de la conjonction d'éléments (Morin, op. cit.) amenant à développer une réflexion en acte, l'enseignement français s'attache à promouvoir à la fois des compétences communes dans une complexité de liens et de réseaux, mais aussi une réelle "ouverture sociale et culturelle" à long terme. Egalement, l'introduction des compétences-clés au niveau du Programme International de Suivi des Acquis (PISA) invite à ce titre d'être capable d'interagir dans des groupes hétérogènes" et de "valoriser une certaine autonomie"⁵. Cet axe de pensées envisage donc la coopération sur la base d'une acquisition d'un capital individuel et social mais aussi à partir d'une adaptation collective, culturelle et permanente de chacune des personnes dans le groupe dans lequel elles s'insèrent. Cette approche s'inscrit ainsi dans une éducation globale où la prise en compte de l'environnement culturel valorise les interactions sociales des élèves. La tâche de l'enseignant consiste dès lors à valoriser ces pratiques pour qu'elles aient du sens pour tous les élèves.

L'adolescent et la coopération : entre épanouissement social et mode de "langages pluriculturels"

Comprendre nécessite de s'entendre et de communiquer entre les différents partenaires. Alors, l'impulsion pédagogique globale et complexe dans laquelle l'institution souhaite orienter les adolescents n'est pas simple. Elle dépend de plusieurs paramètres, notamment les manières dont les adolescents acquièrent la notion de dialogue et la perception plus ou moins consciente qu'ils en ont. Le langage, aujourd'hui au centre de toutes les attentions, s'envisage dans un premier temps comme une forme d'expression qui aboutit à des relations construites. Elles reposent et évoluent sur la possibilité de s'appuyer sur la garantie d'un respect mutuel et aussi de confiance envers les uns et les autres.

En effet, l'émancipation d'un individu s'inscrit dans un cadre complexe où la richesse de la coopération est proportionnelle aux problématiques soulevées par le nombre et les fonctions des individus qui interagissent. Ce cadre invite ainsi à prendre en compte l'ensemble des éléments dans des perspectives relationnelles différentes. Ces dernières peuvent prendre la forme d'un langage diversifié voire "pluriculturel" où des adolescents (possédant des racines culturelles, multiples et variées) adaptent leurs attitudes en fonction de leurs interlocuteurs et des enjeux sous-jacents d'une coopération réussie.

Les enseignants s'attachent donc à déterminer de manière précise ce que sont et veulent les adolescents pour les inscrire dans un processus d'apprentissages coopératifs. Il s'agit ici, d'appréhender au mieux la nature même des différents publics de l'EPL afin d'en percevoir toutes leurs richesses mais aussi certaines limites : les adolescents s'épanouiront socialement à partir d'une acquisition d'une communication adaptée (voire de langages "pluriculturels") dans le cadre de situations de coopération adaptées.

La coopération : un partenariat multiple et complexe pour tous

Après avoir appréhendé les caractéristiques d'élèves en lien avec l'acquisition de différents modes de langages pour s'adapter aux situations de coopération, une analyse du contexte et des différents acteurs s'avère incontournable pour envisager l'intérêt et l'orientation d'une action collective. En effet, la réussite coopérative s'oriente vers le concept de partenariat ouvrant des perspectives intéressantes à différentes échelles et à différents niveaux. D'une part, cette notion valorise une conception d'enseignement basée sur une prise en compte de l'identité des différents acteurs (leur implication,

⁴ MORIN (E.), la voie, 2012

⁵ Site de l'OCDE : <http://www.oecd.org/pisa/35693273.pdf>

leurs capacités de travail, leurs réactivités, etc.) et apporte une richesse exceptionnelle de liens et de réseaux au travers de ses possibles ramifications. D'autre part, il s'agit également de prendre en compte les structures dans lesquelles évoluent tous les acteurs engagés. La complexité d'un partenariat se module donc en fonction de la nature même des rapports entre les acteurs, mais aussi de la connaissance qu'ils ont du cadre de fonctionnement des autres. La réalisation d'un ou de plusieurs partenariats est donc source de difficultés bien compréhensibles (mauvais timing, peu d'engagement d'un des partenaires, etc.) qu'il faut anticiper et pour réfléchir à certaines actions de coopération. Cela invite aussi à moduler la place et le rôle de chacun des acteurs (tant des adultes que des élèves) en fonction de l'évolution du projet.



La coopération dans un collège unique : des exemples de leviers dans une liaison entre section générale et Segpa ?

Un exemple de coopération est présenté au sein d'un collège du sud Vendée (85) entre l'Association Sportive (AS) et la section adaptée.

Une rencontre complexe entre deux structures : l'innovation pour tous

L'ambition de lier ces deux structures pour permettre à chacun des élèves d'apprendre s'avère complexe à plusieurs niveaux. D'une part, les représentations des structures pour l'ensemble des acteurs peuvent avant tout créer davantage de distance et de retenue. L'AS, perçue comme un espace-temps de pratiques sportives, invite plus à l'action qu'à des partenariats autres que sportifs. La SEGPA est synonyme pour beaucoup de difficultés scolaires où le quotidien semble parfois en décalage avec les filières générales. D'autre part, les élèves ayant des vécus et des parcours différents peuvent ne pas se côtoyer. Néanmoins, l'innovation de lier ces deux publics pour ce qu'ils peuvent s'apporter semble très intéressante. Ainsi, au-delà des premières représentations, les différentes perspectives de réflexion amènent à envisager des partenariats possibles en prenant compte les capacités et les structures dans lesquelles évoluent et apprennent les élèves. Ce rapprochement peut ainsi être envisagé sur la base d'actions et d'évènements imbriqués les uns aux autres dans le cadre d'un nouveau référentiel présenté ci-dessous.

Une coopération : entre capital social individuel et capital culturel collectif

L'acquisition d'un capital culturel se définit au travers l'aménagement du territoire, la culture-établissement et encore la connaissance des différents acteurs. L'engagement des élèves au service d'un projet collectif, en lien avec l'acquisition d'un capital social individuel est appréhendé ici, au travers de trois éléments : les interactions dans des groupes hétérogènes, l'amélioration de leur estime de soi et enfin, l'investissement dans des tâches complexes en autonomie relative. Ces deux notions invitent désormais à évoquer une coopération comme le moteur de modulation et de transformation des structures, mais aussi des personnes impliquées dans les différents partenariats. Ces leviers importants sont synthétisés dans le tableau ci-dessous (*Tab. 1*) et des exemples pratiques sont précisés.

Tab. 1

LA COOPERATION Complexe dans un environnement social et culturel changeant		Acquisition d'un capital culturel collectif (Partage de valeurs, de culture commune...)		
		Aménagement du territoire	Culture établissement	Multiplication des acteurs au sein de l'établissement (ou en-dehors)
Acquisition d'un capital social individuel pour tous (S'intégrer au sein d'un groupe, tenir un rôle...)	Interagir dans des groupes hétérogènes			Projet Montagne et repas (etc.)
	Gagner de l'estime de soi et de la confiance		Actions ponctuelles (liens à court terme)	
	S'investir dans des tâches complexes en autonomie relative	Parcours éco-sportif aux abords Rucher et AS		

Même si toutes les cases ne sont pas remplies, des exemples illustrent la conception théorique de la démarche.

Projet montagne : "Découverte des Alpes" :

Il s'agit de promouvoir la construction de liens entre l'AS et la SEGPA au travers d'un projet autour de la "Découvertes des Alpes" avec un coût financier important. Afin de limiter la participation des familles, l'équipe des enseignants (EPS et SEGPA) tente de faire coopérer les différents acteurs et de s'appuyer sur les capacités de chacun des élèves. Une des orientations professionnelles de la structure adaptée est de préparer aux métiers de la restauration. La démarche vise donc à proposer un repas payant (ouvert à tous, familles, amis, collègues, etc.) où les élèves de quatrième et troisième SEGPA préparent un repas "montagnard" (de l'entrée au dessert) et les élèves de l'AS s'attachent eux à présenter leur séjour, expliquer leurs démarches et initiatives diverses. La préparation d'un tel projet (pendant plusieurs semaines) et l'animation de ce moment (avec la mise en place du service, les rapports adultes-adolescents) propice aux échanges invite dès lors chacun d'entre eux à coopérer. L'acquisition d'un capital social s'oriente ici davantage vers des interactions dans des groupes hétérogènes où le fait de tenir un rôle et de s'adapter à différentes relations s'inscrit au centre de nos attentions. Plus précisément, le fait d'échanger avec différents groupes et/ou personnels de l'établissement (personnels de cuisine, de l'intendance, autres professeurs, etc.) implique une adaptation importante pour des élèves qui n'ont pas forcément l'habitude de travailler avec toutes les personnes de l'établissement. Ensuite, sur le plan de l'acquisition d'un capital culturel, il semble important que les élèves s'appuient sur des liaisons riches qui fédèrent les membres d'un groupe : l'organisation même et la place occupée par chacun des élèves les invitent à en comprendre (à leur niveau de réflexion), les liens pour être efficace. La culture d'un groupe naît, dans ce projet, par la compréhension et la multiplication des liens entre chacun des acteurs.

Parcours éco-sportif (Rucher et ateliers) :

Ce projet valorise de manière forte un aménagement de territoire sur les lieux de pratiques sportives des élèves. Ces espaces ne se situent pas au sein du collège, mais sur des terrains municipaux. Il s'agit dès lors de mettre en connexion les différentes réflexions de la SEGPA et de L'AS avec les projets politiques locaux. Cela devient à la fois complexe et riche puisque les échanges se situent autour de plusieurs acteurs. L'idée est donc d'aménager un parcours éco-citoyen et sportif au sein duquel un certain nombre d'éléments viennent s'imbriquer. Ainsi, un rucher, construit par la section Habitat de la SEGPA s'inscrit dans un sentier qui s'organise autour d'ateliers sportifs (parcours VTT, etc.). Des panneaux explicatifs et la communication de ce parcours sont réalisés par les élèves de l'atelier journalisme de l'AS à partir de rencontres avec des personnes de la mairie (directeur de l'urbanisme, des espaces verts) et aussi, d'interviews d'élèves participant au projet. Cet aménagement du territoire constitue donc ici un levier important pour améliorer les relations entre élèves avec les structures extérieures à l'établissement et pour valoriser l'acquisition d'un capital commun et culturel (sportif et écologique) assurant une transmission de repères importants pour tous. En coopérant à la conception de ce parcours, les différents acteurs s'inscrivent dans une responsabilité réciproque où chacune de leurs actions a une influence sur les autres. Ainsi, la réalisation des éléments s'oriente vers des tâches nécessitant des apprentissages complexes où tout s'imbrique.

Projet ponctuels : entre les élèves de section sportive et les élèves de 6^{ème} SEGPA :

Un des objectifs de la section sportive natation est de développer non seulement les performances sportives de chacun des élèves mais aussi de les inciter à s'engager de manière importante au sein d'une structure associative. Cette perspective consiste à leur demander de promouvoir la pratique de la natation en s'investissant dans des projets pédagogiques qui visent à améliorer les liens entre des élèves de 6^{ème} (notamment de SEGPA) avec des élèves de CM1 et CM2. Ces échanges valorisent la transformation progressive des différents regards sur l'acte d'animer pour les élèves de section et aussi la modification des représentations des sixièmes SEGPA dans un rapport plus riche avec des élèves experts qu'ils côtoient peu. Ainsi, par la promotion de l'activité natation, tous les adolescents contribuent à la culture de l'établissement et développent ainsi leur capital culturel collectif. De plus, les communications générées entre eux et imbriquées dans les apprentissages valorisent le partage de connaissances et d'actes coopératifs responsabilisant les experts et émancipant les plus jeunes au profit d'une confiance et d'une estime de soi accrues.



Conclusion

L'école coopérative, entendue comme un lieu incontournable pour construire des futurs citoyens invite à promouvoir pour chacun d'entre eux l'acquisition d'un capital social individuel. En effet, il s'agit d'appréhender au mieux l'environnement dans lequel il s'investit pour lui permettre de s'exprimer de manière efficace et "globale" notamment dans des groupes hétérogènes et des tâches complexes. Cette démarche est mise en relation avec l'acquisition d'un capital culturel collectif où l'adolescent peut, à son tour, construire des éléments qui facilitent le Vivre Ensemble. Pour l'enseignant, l'idée est donc dans un premier temps de s'attacher à définir au mieux les caractéristiques des structures (ici l'AS et la SEGPA) pour s'orienter vers une démarche réflexive entre la volonté d'amener les élèves à communiquer mais aussi de construire un cadre au sein duquel ils puissent apprendre et réinvestir tout leur potentiel. Cette analyse tend à concevoir l'acte de coopérer comme la mobilisation et le développement organisés des capacités de chacun (par et pour tous) au sein d'initiatives et de partenariats multiples, complexes et changeants. Il est donc souhaitable de développer à la fois des compétences pour permettre aux élèves de réussir dans des tâches spécifiques, mais aussi de les engager vers des expériences significatives de collaboration et de communication efficaces, leviers de réussite pour tous.